

Un petit rassemblement devant la direction de l'Éducation nationale du Calvados, ce mardi matin



Une quinzaine de personnes ont répondu à l'appel au rassemblement des syndicats de l'éducation, mardi 10 septembre 2024, devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du Calvados, à Hérouville-Saint-Clair. Ouest-France

Ce mardi 10 septembre 2024, dans le cadre de l'appel à la grève lancé par trois organisations syndicales à l'échelle nationale, un rassemblement était organisé devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du Calvados, à Hérouville-Saint-Clair, près de Caen.

Une quinzaine de personnes étaient réunies devant les locaux de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du Calvados, à Hérouville-Saint-Clair, mardi à 10 h. Cette mobilisation s'inscrivait dans le cadre de l'appel à la grève [lancé à l'échelle nationale pour le 10 septembre par le SNUipp-FSU, la CGT éducation et Sud éducation](#) pour le premier degré.

Lire aussi : [Dans le Calvados, l'intersyndicale de l'Éducation est déjà mobilisée en cette rentrée](#)

« **Non au choc des savoirs, oui à un choc des moyens** », résumait sur place Aude Gautier, secrétaire départementale du SNUipp, avant d'être reçue [par la direction académique](#). « **Cette semaine, la consigne a été donnée de ne pas faire passer les évaluations nationales ou de ne pas les faire remonter** », ceci pour s'opposer à ce qui est considéré comme « **un tri des élèves** ». « **Cette réforme laissera des élèves sur le côté. Ce qui marche, ce sont les groupes hétérogènes** », estimait aussi la syndicaliste, mardi matin.



Une quinzaine de personnes ont répondu à l'appel au rassemblement des syndicats de l'éducation, mardi 10 septembre 2024, devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) du Calvados, à Hérouville-Saint-Clair. Ouest-France

La faible mobilisation du jour dans le [Calvados](#) était [aussi attendue dans l'ensemble du pays](#). « **C'est pourquoi on a opté pour un rassemblement, ici. Quelques jours après la rentrée, tout le monde est encore dans l'attente de décisions dans un contexte d'arrivée d'un nouveau gouvernement** », soulignait-on par ailleurs parmi les manifestants.

Kevin VERGER.